

Prolongement du T1 : l'Etat appelé à l'aide

MONTREUIL

PAR HÉLÈNE HAUS

AVEC LE TEMPS, le sujet a fini par devenir une Arlésienne. Censé être inauguré en 2019, le prolongement de la ligne 1 du tramway entre Noisy-le-Sec et Fontenay-sous-Bois (via Montreuil) demeure au point mort, comme le dénonce le maire (PCF) de Montreuil, Patrice Bessac, dans un courrier qu'il vient d'adresser au président de la République.

Le chantier est notamment retardé par l'opposition de Laurent Rivoire. L'édile (UDI) de Noisy-le-Sec s'inquiète des répercussions que pourrait avoir le passage du tram à double sens dans son centre-ville.



LP/OLIVIER BOITET

Le tram doit être prolongé jusqu'à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne).

Pour savoir si ses craintes sont fondées, une étude a été lancée l'an passé par Ile-de-France Mobilités (ex-Stif). Les résultats, qui devaient être connus en juin, se font attendre. « Ils seront publiés à l'automne, mais les premiers retours sont très négatifs.

Le passage du tram poserait notamment des problèmes de sécurité et générerait la collecte des déchets », souligne l'élu, agacé par l'empressement de Patrice Bessac. « On ne peut pas détruire le centre-ville de Noisy sous prétexte de désenclaver un quartier montreuillois », juge-t-il.

« Ce prolongement est attendu par des milliers d'habitants », rappelle de son côté la ville communiste, qui se questionne sur le flou autour du financement du projet. Qui paiera quoi ? « Nous sommes en attente d'une convention globale de financement et d'un accord entre la région, le département et l'Etat », poursuit Patrice Bessac dans son courrier. De son côté, Ile-de-France Mobilités annonce que « la région tiendra ses engagements ».